

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 JUIN 1916

NUMÉRO 292

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SOLDATS AMÉRICAINS ET MEXICAINS AUX PRISES À LA FRONTIÈRE VICTOIRES RUSSES EN VOLHYNIE, ET FRANÇAISES A VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

M. WILSON VOUDRAIT ÊTRE LE PACIFICATEUR DE L'EUROPE.

C'EST LE SOUPÇON DES ALLIÉS

WILSON ET ROOSEVELT REPRESENTENT DEUX CONCEPTIONS.

À Paris et à Londres l'opinion publique décline les bons offices du Président.

Le Président Wilson ne s'est pas prononcé, en Europe, une bonne presse, par son discours du 26 mai dernier, au club de la Presse à Washington. Ce discours, dont nous avons déjà eu l'occasion d'analyser les principaux passages, a été transmis fragmentairement en Europe, où il a fini par paraître intégralement dans les principaux journaux, la presse de Londres et de Paris lui ont fait, en somme, un accueil assez froid et, à présent, il continue à servir de matière à des polémiques généralement aigres-douces. On semble s'apercevoir que le Président Wilson est résolu à faire, de son rôle pour la paix de l'Europe, une des plates-formes électorales. Ainsi, à Londres et à Paris, le mécontentement qu'il affiche, quand il parle de la guerre des Alliés. Tout récemment encore, il a cru pouvoir répondre que "les causes de la guerre internationale". Les joutes oratoires qui, d'ici au mois de novembre prochain, vont se produire entre M. Wilson et Roosevelt, comme préface à la lutte présidentielle, auront un grand retentissement, car ces relations constitueront l'affirmation de deux politiques et de deux philosophies. Nous savons, par ses précédentes déclarations, que M. Wilson considère que "la guerre est arrivée à une impasse". C'est là une opinion simplement unitaire, que tout le monde ne partage pas, ni en Amérique, ni en Europe. Il a ajouté: "Quand vous ne pouvez vaincre, il faut prendre conseil". Ses circonvolutions ultérieures démontrent que M. Wilson, que les puissances de l'Entente ne demandent ni l'accablent de conseils de personnes. Cela dit, M. Wilson a, comme dans une interview antérieure, fait l'éloge de la neutralité américaine, qu'il a semblé présenter comme la preuve d'une supériorité morale. C'est ici qu'il rencontre, réprochant, au nom des principes mêmes de la morale, la politique actuelle de son pays. M. Roosevelt a le droit de parler comme il parle, car les circonstances n'y sont pour rien. Voilà des années que dans tous ses discours, dans tous ses discours, il a développé cette maxime qu'"un individu, pas plus qu'une nation qui se respecte ne doit se soumettre à l'injustice". De cette maxime il avait fait par avance application à la guerre actuelle, en disant en 1910, à Paris, dans sa conférence à la Sorbonne: "Si la paix et la justice étaient aux prises, les peuples mépriseraient l'homme qui ne se rangerait pas du côté de la justice". A quoi s'oppose une phrase de M. Wilson que nous avons citée, il y a trois jours: "Tu proud to fight". (On peut être très fier pour se battre.)

COMBATS SUR LA FRONTIÈRE

CONFLIT ENTRE LES TROUPES DES ETATS-UNIS ET LES MEXICAINS.

PAS DE DÉTAILS DU COMBAT

L'ARROGANCE DU GENERAL TREVINHO NO RESTE SANS EFFET.

Les forces américaines sont prêtes à donner une bonne leçon aux "Greasers".

San Antonio, Texas, 17 juin. — Des soldats américains ayant traversé la frontière ont aperçu, au matin, se trouvant en présence d'une forte bande de mexicains. Le combat s'engagea immédiatement. On ne sait encore si les mexicains sont des soldats organisés ou des maraudeurs.

Les troupes des Etats-Unis aux prises avec les mexicains sont du deuxième escadron du troisième régiment de cavalerie sous le commandement du Major Anderson. Un détachement commandé par le capitaine Newman qui avait, la nuit précédente, été envoyé à la poursuite de bandits dans le voisinage de San Benito, fut le premier à passer la frontière; plus tard le major Anderson se rejoignit avec le reste de l'escadron. La traversée s'est effectuée à Naranjos, 15 milles en amont de Brownsville.

Le général Pershing, commandant le corps expéditionnaire au Mexique, avait catégoriquement répondu au général Jacinto Treviño qui avait défendu aux Américains de traverser la frontière, qu'il ne tiendrait aucun compte de ces prétendus ordres concernant les mouvements des troupes des Etats-Unis. Le général Jacinto Treviño aurait déclaré qu'il attaquerait tout détachement de troupes des Etats-Unis qui passerait de la frontière des Etats-Unis au sol mexicain.

M. Philip Hahn, consul-général des Etats-Unis à Monterrey, est arrivé ce soir à Laredo, Texas. Il était accompagné d'un autre consul américain, M. Hahn a dit qu'il avait été rappelé par le secrétaire d'Etat, mais il a refusé de communiquer les raisons de son départ de Monterrey.

Laredo, Texas, 17 juin. — Voici le texte de la note du général mexicain Treviño au général Pershing: "Mon chef, V. Carranza n'a ordonné de vous aviser que le premier mouvement de vos troupes au sud, à l'est ou à l'ouest serait considéré comme acte d'hostilité, et serait suivi d'un opposition armée de notre part. Le peuple mexicain a assez des tactiques employées par les autorités militaires des Etats-Unis, et insiste sur le rappel immédiat des troupes américaines.

"Le gouvernement mexicain est amplement capable de mettre les bandits et les maraudeurs à la raison dans les Etats du Nord du Mexique. Il n'y a plus de danger de récidive de raids comme celui qui a eu lieu sur Colima."

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Les Français ont conquis deux nouvelles tranchées dans la région de Verdun-- Bombardements violents sur tout le front

L'aviateur français Ribière abat le fameux champion allemand Boelke qui venait d'être décoré par le Kaiser -- Pétrograd annonce la marche victorieuse de ses soldats et sa ferme volonté de vaincre -- Les Italiens se maintiennent sur leurs positions -- Raid aérien sur Dunkerque; pas de résultat -- Aviateurs allemands tuent et blessent des civils dans l'Aisne.

Pétrograd, 17 juin. — Le grand Etat-Major russe n'ayant pas publié les dispositions récentes prises par le général Brussiloff, cela a causé des noms de points stratégiques qui ne peuvent pour le moment être indiqués. Nous nous bornons à enregistrer aujourd'hui les dépêches particulières de Pétrograd: "Dans la région de Lutsk, le large couloir fait par nos troupes rompt les lignes ennemies, s'étend de plus en plus et gagne en profondeur. L'enveloppement de l'ennemi poursuit sa progression, mais la visibilité de la marche en avant doit se modifier, tant pour les ravitaillements, convois de prisonniers, repos ainsi que diverses choses exigées par la vie de camp. D'un autre côté le secret de nos mouvements devant être strictement gardé, il ne nous sera pas possible de donner de nombreux détails sur les prochaines opérations. Nos captures, la destruction des organes vitaux des ennemis, notre nombre croissant de prisonniers pris sur tous nos fronts tant aux Allemands qu'aux Austro-Hongrois, sont la plus éloquente expression de la force de notre armée, de la science militaire de ses chefs, de la bravoure de ses soldats, et démontre à la face de l'univers que chefs et soldats combattent pour un seul but, la victoire. La position de l'Autriche n'a jamais été aussi critique depuis l'ouverture des hostilités. La ligne de Tarnopol rompu force l'ennemi à chercher une tactique nouvelle et difficile. L'état général de nos fronts est excellent, notre progression persistante."

Paris, 17 juin. — Communiqué officiel de l'Etat-Major: Dans la nuit dernière, les troupes allemandes ont attaqué nos positions d'Avoyant cherchant à submerger nos lignes par les grenades à main; aucun succès pour l'ennemi. Au Mort Homme, intense bombardement de part et d'autre. Dans les Vosges, après un violent bombardement les armes françaises foncent sur l'ennemi forçant deux lignes de tranchées et capturant de nombreux prisonniers, sur la côte 425 à l'est de Thann. En Belgique, région de Lombaerzyde, violents duels d'artillerie, aucun mouvement d'infanterie.

Rive droite de la Meuse violents affrontements dans la région d'Avoyant et à la côte 304. Toutes ces attaques sont repoussées sans difficulté par l'infanterie française.

En fin dans la nuit du 16 au 17 juin,

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

SANGLANTE BATAILLE ENTRE GREVISTES ET AGENTS DE POLICE A GULFPORT.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS

SITUATION PRECAIRE DANS TOUTES LES PARTIES DE L'UNION.

Baton Rouge demande un navire de guerre pour le 4 Juillet.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Gulfport, Miss., 17 juin. — Turbulente bataille entre grévistes et anti-grévistes sur la ligne de "Gulf and Ship Island Railroad". Résultat, grévistes et anti-grévistes blessés et tués, réservoirs dynamites. La bataille commença au moment où la compagnie du chemin de fer voulait faire partir un train de passagers à destination de Jackson. Les membres des Unions firent une démonstration, lorsqu'un anti-gréviste brandit un revolver le feu alors fut déclenché et la bagarre commença.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, N. Y., 17 juin. — Les meneurs des grèves de chemins de fer ont ordonné aujourd'hui, plus de 50000 cartels de grève. Saivant la déclaration d'un membre des unions, ainsi que celle de hauts fonctionnaires de chemins de fer, la situation à l'heure actuelle est des plus sérieuses et des plus tendues. De la part des administrations ainsi que des défermentes d'employés, on a enregistré de longs et secrets conciliabules. On craint que 85 pour cent des employés votent la grève générale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Baton Rouge, La., 17 juin. — Le sénateur Broussard, informe que si les événements du Mexique le permettent, un des convois actuellement dans les eaux du sud viendrait participer aux festivités du 4 juillet en la capitale de la Louisiane.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Boston, Mass., 17 juin. — Le bordier "McKongal" ayant été avarié au cours d'une manœuvre navale, a été forcé de mettre le cap sur Boston pour passer en cale sèche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Seattle, Wash., 17 juin. — Le grand jury de notre ville a été forcé de mettre en accusation le capitaine canadien H. J. Thomson, sous l'imputation de violation de neutralité pour avoir tenté de recruter sur le territoire des Etats-Unis. Faut-il pourvoir fournir deux mille dollars de cautionnement si la tentative n'est pas faite en la prison locale.

LETTRE D'UN PARISIEN

UNE NEEE DE DISEUSES DE BONNE AVENTURE ET AUTRES ESCROCS.

LEUR MÉTIER EST LUCRATIF

CES GENS PROFITENT DE LA CREDULITE HUMAINE.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Jamais les devineresses n'avaient été si nombreuses; il y a tant de braves gens qui voudraient percer le voile qui nous cache l'avenir que nous désirons prochain et qui semble s'éloigner chaque jour davantage. On cite de nombreuses femmes qui dépendent leurs allocations pour aller consulter les diseuses de bonne aventure sur le sort de ceux qui ont disparu et dont beaucoup ne reviendront pas. Le parqué s'est décidé à intervenir et il poursuit ces marchandes d'illusions pour escroquerie. Je crains bien qu'il ne supprime pas ces officines; la crédulité humaine est indéfectible. On se cachera davantage et les victimes paieront un peu plus cher un plaisir qui aura, en outre, l'appât du danger.

Cette guerre a vu renaître toutes les formes de la divination depuis la classique tireuse de cartes, la somnambule extra-lucide jusqu'à la chiromancie mondaine qui lit dans la main en se servant d'une loupe à monture d'or.

A côté nous avons les artistes qui prévoient l'avenir dans la mare de café, dans la position d'une centaine d'épingles jetées sur un tapis vert, dans la flamme d'une bougie. On cite un ouvreuse d'un des théâtres subventionnés qui lit les événements d'après les évolutions de trois poissons rouges et d'une grenouille verte qui s'ébat dans un minuscule aquarium. Cette dame se consacre surtout aux artistes. Les mouvements des poissons, les attitudes de la grenouille disent si une légende aura du succès dans la prochaine pièce, et si le monsieur généreux continuera ses libéralités, chose importante dans la vie de certaines actrices.

Nous avons aussi ceux qui établissent les horoscopes à l'aide des chiffres et du nombre de lettres composant le nom de tel ou tel personnage. Il y a aussi quelques astrologues. L'un de ces spécialistes envoie des cartes luxueusement éditées où il abrite sa réclame derrière ces vers de Ronsard:

...Après que Vesper vient embrunir nos yeux,
Tout après d'avenir, je contempe les cieux.
En qui Dieu nous écrit en notes non obscures
Les sorts et les destins de toutes créatures.
Car, lui, du fond des cieux, regardant un humain,
Parfois mû de pitié, lui montre le chemin;
Par les astres du ciel qui sont des lettres raclées,
Les choses nous prédit et honnes et contraires.
Mais les hommes chargés de lettres et de trespas,
Méprisent tel écrit et ne lisent pas.
RONSARD.

Suite 5me Page.